

Die weichen Lamellen des Frauentäublings Les lamelles lardacées de la Russule charbonnière

Heinz Cléménçon

Chemin du Milieu 10, CH-1052 Le Mont-sur-Lausanne

Julius Schaeffer schreibt anno 1952 in seiner *Russula*-Monographie von den Lamellen der *Russula cyanoxantha*, sie seien «weich und biegsam (gerieben schmierig verklebend)», und Romagnesi hielt in seiner *Russula*-Monographie von 1967 fest, dass sie «de consistance remarquablement lardacée» seien; aber weder Schaeffer, noch Romagnesi sagen, weshalb diese Lamellen so sind. Und so habe ich sie denn fixiert, eingebettet, geschnitten und gefärbt, in der Hoffnung, etwas Interessantes zu sehen.

Henri Romagnesi, en 1967, écrit dans sa monographie du genre *Russula* que les lamelles de *Russula cyanoxantha* sont «de consistance remarquablement lardacée», ce qui correspond à peu près à la description «weich und biegsam (gerieben schmierig verklebend)» que l'on trouve dans la monographie de J. Schaeffer de l'année 1952. Cependant, ni l'un ni l'autre de ces auteurs ne donnent la raison de cette consistance molle des lames. C'est pourquoi, en espérant trouver quelque chose d'intéressant, je les ai fixées, déshydratées, incluses, coupées et colorées.

Was ich dann sah, zeige ich nun hier:

Voici ce que j'ai vu:

Hymenium Subhymenium Mediostratum Médiostrate Sous-hymenium Hymenium

